

Enquête sur le devenir des licenciés de la Faculté des sciences économiques, des sciences de gestion et des sciences commerciales d'Oran

Investigation into the fate of licensees of the Faculty of Economics, Management sciences and commercial Sciences of Oran

HAKKA Mohammed Azzeddine,*

Received date: 15/06/2017

Accepted paper: 15/03/2018

Résumé

Cette recherche qui s'inscrit dans un cadre théorique appelé économie de l'éducation a été réalisée dans l'objectif d'identifier les débouchés professionnels qu'offre la formation de la faculté des sciences économiques d'Oran à ces diplômés en licence, ainsi que dans le but de mesurer les différents indicateurs d'insertion professionnelle en terme de signalement du diplôme, de la qualité de l'emploi et de l'adéquation entre formation et emploi. Malheureusement, Les universités Algériennes n'accordent pas trop d'importance à ces indicateurs d'insertion professionnelle, qui reflète le bon accomplissement de leurs missions et le devenir de leurs diplômés, puisqu'aucune enquête n'a été établie dans ce sens. L'enquête a été menée par le biais d'un questionnaire dont le dépouillement était réalisé par SPSS, les résultats conduisent à la confirmation de deux hypothèses sur trois, à savoir que: premièrement, la licence en sciences économiques, de gestion et commerciales semble être un signalement favorable quant à l'insertion professionnelle des jeunes licenciés et deuxièmement, les emplois occupés par ces diplômés concordes parfaitement avec la formation qu'ils ont suivie, cependant la dernière hypothèse porte sur l'adéquation du salaire perçu avec le niveau du capital humain acquis, c'est par souci de méfiance qu'il n'a pas été tranché sur la confirmation ni l'infirmité de cette hypothèse car le salaire médian des diplômés de la faculté établi par l'enquête représente 25000 DA au moment où le salaire mensuel moyen établi par l'ONS en 2014 est estimé à 27800 DA.

Mots clés : employabilité, débouchés, économie de l'éducation, capital humain, insertion professionnelle, observatoire universitaire, devenir des diplômés, rentabilité de l'éducation.

Abstract:

This research, which is part of a theoretical framework called the Economics of Education, was carried out with the aim of identifying the professional opportunities offered by the formation of the Faculty of Economics of Oran to these licensed graduates, as well as In order

* Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, ALGERIE, hakka.ishak@yahoo.fr.

to measure the different indicators of vocational insertion in terms of the reporting of the diploma, the quality of the employment and the adequacy between training and employment. Unfortunately, Algerian universities do not give too much importance to these indicators of professional insertion, which reflects the good accomplishment of their missions and the fate of their graduates, since no investigation has been established in this sense. The survey was conducted through a questionnaire whose counting was carried out by SPSS, the results lead to the confirmation of two out of three hypotheses: first, the Bachelor's degree in economics, management and commercial sciences seems to be a favorable signal regarding the professional insertion of young licensees and secondly, the jobs occupied by these graduates are perfectly consistent with the training they have followed, however the last hypothesis concerns the adequacy of the salary received with the level of the acquired human capital is for the sake of distrust that it has not been decided on the confirmation or reversal of this hypothesis because the median salary of the graduates of the faculty established by the survey represents 25000 DA at the time the average monthly salary set by the NSO in 2014 is estimated to be 27800 DA.

Key words: employability, markets, economics of education, human capital, occupational integration, university observatory, Become graduates, Profitability of education.

Introduction :

En Algérie le nombre d'étudiants universitaires inscrits et par conséquent le nombre des diplômés universitaires n'a pas cessé de croître et ce, depuis l'indépendance. Tel qu'il est démontré dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Evolution du nombre de diplômés de graduation par grandes familles de disciplines 1962 à 2011³

	1962/63	1969/70	1979/80	1989/90	1999/00	2009/10	2010/11
Sciences exactes et technologie		156	1981	7819	15997	39117	49400
Sciences de la nature et de la terre			529	1800	4457	14186	19200
Sciences médicales (y compris sciences vétérinaires)	70	110	1025	4475	3292	7258	6500
Sciences sociales et humaines	23	493	3428	8823	29058	139206	171300
Total	93	759	6963	22917	52804	199767	246400

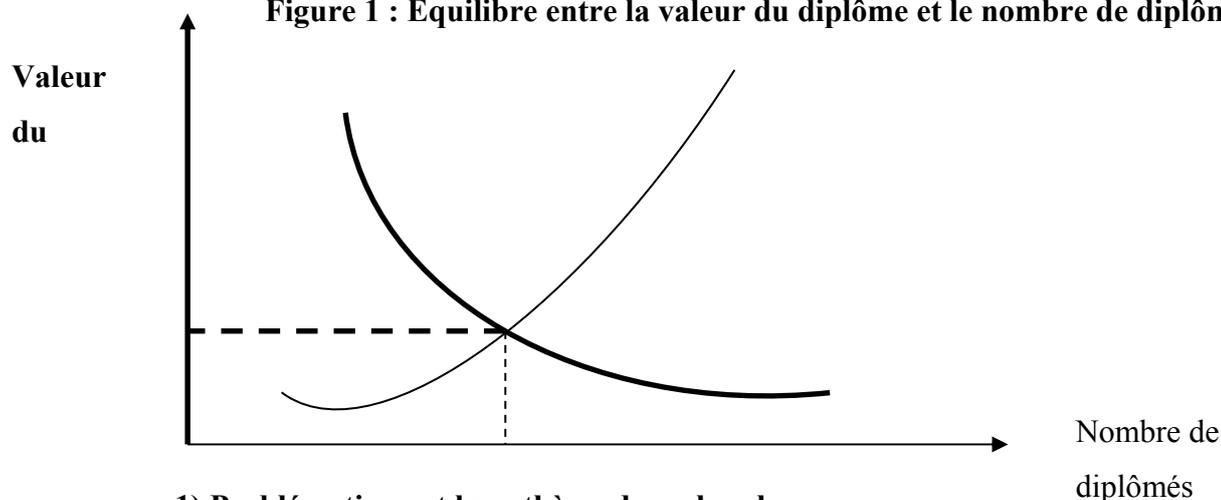
En se référant au graphe ci-dessous une première réflexion s'impose de la manière suivante:

Si on prend en ordonné la valeur du diplôme et en abscisse le nombre des diplômés sortant il ya un risque de voir que plus il ya accroissement du nombre des diplômés plus il ya probabilité de diminution de la valeur du diplôme et de ce fait la difficulté d'accès à l'emploi. Notons que cette situation est liée à la notion de sur-éducation c'est-à-dire une situation qui rend le nombre de diplômés universitaires plus important que les postes de travail offert, d'où l'intérêt du sujet.

L'université doit à cet effet rechercher la situation optimale qui consiste à faire sortir des diplômés en nombre suffisant tout en préservant la qualité de leurs diplôme afin qu'ils accèdent à des postes de travail en adéquation avec leurs formation.

³ MESRS L'enseignement supérieur en Algérie, 50 années au service du développement 1962-2012 p 6

Figure 1 : Equilibre entre la valeur du diplôme et le nombre de diplômé



1) Problématique et hypothèses de recherche :

Afin de répondre à cette préoccupation, il a fallu cibler une formation qui relève d'une famille de filière dominante, c'est ainsi qu'à la lumière du tableau précédemment présenté où les sciences sociales et humaines présentent le nombre le plus élevé des étudiants inscrits. Notre choix s'est vu orienté vers les diplômés en licence de la faculté des sciences économiques, sciences de gestion et sciences commerciales d'Oran.

Les statistiques montrent clairement que le nombre des diplômés en licence relatif à cette faculté ne cesse d'augmenter tel qu'il apparaît dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Etat des diplômés en licence de la faculté

Département	Diplômés					
	2010/2011		2011/2012		2012/2013	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Sciences économiques	354	26.81%	460	29.90%	481	30.04%
Sciences de gestion	425	32.19%	513	33.35%	538	33.60%
Sciences commerciales	541	40.98%	565	36.73%	582	36.35%
Total	1320	100%	1538	100%	1601	100%

C'est pour cette raison que la problématique de cette recherche a été formulée comme suit :

Que deviennent les licenciés de la faculté des sciences économiques, des sciences de gestion et des sciences commerciales d'Oran ?

En d'autre terme, trouvent-ils des débouchés ?

De cette problématique découle en fait trois hypothèses à savoir :

Hypothèse 01 : Le diplôme de licence en Sciences économiques, Sciences de gestion et Sciences commerciales est considéré comme un signal favorable dans l'accès à l'emploi. Ceci sert à apprécier l'attractivité du diplôme.

Hypothèse 02 : Les emplois occupés par les licenciés de la faculté des sciences économiques, des sciences de gestion et des sciences commerciales sont en adéquation avec la formation universitaire reçus. Cette hypothèse cherche à apprécier l'impacte des réformes universitaires et le rôle jouer par l'université dans l'employabilité et l'insertion professionnelle.

Hypothèse 03 : Les revenus mensuels des licenciés de la faculté en emploi correspondent avec le niveau de capital humain acquit. Afin d'apprécier la rentabilité individuelle de l'éducation.

2) Objectif et originalité de la recherche :

2-1 Originalité de la recherche : Cette thématique est originale du fait:

- 1- qu'elle traite d'un sujet d'une rareté extrême car aucune enquête sur le devenir des diplômés n'a été menée au sein des universités algériennes.
- 2- ce thème est d'actualité parce que ce n'est qu'après la réforme LMD qu'on commence à prendre conscience de la nécessité d'évaluation des universités et que le devenir des diplômés en est un critère déterminant.
- 3- ce type d'enquête est généralement menée par des observatoires universitaires que malheureusement l'université Algérienne n'en n'est pas dotée.

2-2 Objectif de la recherche

La recherche sur le devenir des diplômés permet à l'université :

- 1- d'améliorer les programmes de formation en fonction de la demande et des besoins du marché du travail.
- 2- elle permet à l'université de s'auto-évaluer.
- 3- elle permet également à l'université de valoriser le diplôme et d'être plus compétitive.
- 4- enfin elle permet une meilleure orientation des nouveaux bacheliers.

3) Le contexte théorique

Cette recherche s'inscrit dans un cadre théorique bien précis connu sous le nom de : « l'économie de l'éducation » qui est une branche de l'économie qui traite de l'influence de l'éducation sur le développement économique des pays.

L'économie de l'éducation a fait l'objet de recherche de plusieurs économistes appelés les économistes de l'éducation tel que :

Le soviétique Stanislas Gustavovitch STROUMLINE 1877-1974

Il travaillait sur l'éducation et la croissance économique sur une période de 20 ans s'étalant de 1940 à 1960.

L'économiste américain Edward Fulton Denison 1915-1992

Ses recherches portaient sur l'accroissement du Produit National Net (PNN), sur une période qui s'étale sur 71 ans c'est-à-dire de 1909 à 1980

L'économiste américain Theodore William Schultz 1902-1998

SCHULTZ, mesura la contribution de l'éducation formelle des établissements publics et privés à la croissance économique.

Ces trois auteurs se sont tous mis d'accord sur le fait que plus l'état investit dans l'enseignement plus il y a un accroissement du revenu national. C'est ainsi qu'au niveau microéconomique et dès les années 60 la perception de l'éducation en tant qu'une action ou en tant qu'un bien avait complètement changé d'une action de consommation à une action d'investissement.

L'idée a été développée par les économistes Th.Schultz et G.Becker dans le cadre de la théorie du capital humain et elle consiste à ce que les individus renoncent à un revenu présent appelé (**coût d'opportunité**) pour faire des études dans l'espoir d'obtenir par la suite un revenu plus élevé, une dépense immédiate contre un revenu futur d'où la notion de rentabilité de l'éducation. Ainsi, comme pour le cas de l'investissement économique, la rentabilité de l'éducation est la comparaison entre les coûts de l'éducation et les bénéfices réalisés. L'éducation est de ce fait un phénomène économique où on distingue une demande et une offre.

3-1 La théorie économique de la demande d'éducation :

Due en grande partie à **G. BECKER** sous le nom de la **théorie du capital humain**, cette théorie repose sur l'idée que les individus déterminent leurs parcours scolaires et universitaires de façon **rationnelle**, en fonction du rendement de l'investissement en capital humain. Qui est selon le même auteur « l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par accumulation de connaissances générales : acquises par le biais du système éducatif ou spécifiques », cette théorie est censée par ailleurs analyser les raisons qui poussent les individus à s'éduquer ainsi que les conséquences des choix éducatifs qu'ils effectuent.

C'est ainsi que beaucoup de modèles économiques relatif à la demande d'éducation ont vu le jour, ainsi la présente recherche a mis l'accent en particulier sur le modèle de BEN PORATH 1967, ce modèle établi le lien entre l'investissement en éducation et le cycle de vie de l'individu.

3-2 L'offre de l'éducation :

Du moment que l'enquête porte sur les diplômés universitaires l'offre sera relative à l'enseignement supérieur. En Algérie l'offre en enseignement supérieur est caractérisé par une Évolution du nombre des étudiants inscrits, comme il a été déjà montré, ainsi que par un important programme de réalisation d'infrastructures créant ainsi un vaste réseau universitaire composé de 97 établissements d'enseignement supérieur de différents statuts : universités, centres universitaires, écoles supérieures et préparatoires.

L'université Algérienne est affronté à un challenge social national et doit répondre à une demande en éducation croissante et exigeante, il lui faut à cet effet adopter une politique de formation attrayante et de qualité en adoptant certaines réformes universitaires.

3-3 Les réformes universitaires:

Au nombre de trois ces réformes concernaient :

- La réforme de la gestion de l'université mis en application en 1998
- Le nouveau système LMD adopté en 2002
- Le statut particulier des enseignants

Cependant ces à travers la réforme LMD qu'on a commencé à parler d'option académique et d'option professionnalisant avec des programmes dispensés de qualité, définis en étroite concertation avec le secteur utilisateur. L'université était obligée de procéder à une multiplication de l'offre de licence professionnelle de qualité qui correspond à des débouchés bien précis, ce qui devrait donner plus de valeur au diplôme de licence sur le marché du travail.

C'est pour cette raison que L'université Algérienne a été dotée de deux organes d'assurance qualité à savoir : la commission pour l'implémentation de l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur (CIAQES) et le comité national d'évaluation (CNE).

4) Méthodologie de l'enquête

L'étude empirique menée au sein de la faculté des Sciences économiques, des Sciences de gestion et des Sciences commerciales a été structurée de façon à identifier l'offre et la demande en enseignement supérieur relatif à cette faculté.

Et Il s'agissait dans le cadre de l'étude de la demande de répondre à deux questions fondamentales à travers deux enquêtes :

- D'une part : Qui sont ces étudiants ?
- D'autre part : Que deviennent-ils ?

4-1 L'offre de la faculté

La faculté assurait la formation des deux systèmes classique d'avant la réforme et le nouveau système LMD après la réforme. L'offre ainsi formulé assurer six licences en classique au sein des trois départements, alors que pour le système LMD l'offre était un petit peu différente avec des spécialités plus pointus, le tableau ci-dessous permet une présentation détaillée de la faculté.

Tableau 3 : La faculté en quelque chiffre⁴

	2010/2011	2011/2012	2012/2013
<p><u>Diplômés en Licence de la faculté</u> En Evolution croissante cette offre permettait la sortie de millier de licenciés annuellement</p>	1320	1538	1601
<p><u>Budget de fonctionnement 100% alloué par l'état en DA</u> A titre comparatif en France la contribution de l'Etat représentait en moyenne 84% des ressources des universités en 2012</p>	483 350 000	501 780 000	<u>477 500 000</u>
<p><u>La part des droits d'inscription (Frais d'inscription par personne * le nombre d'étudiant) / Le budget de fonctionnement</u> A titre de comparaison en France la contribution des frais d'inscription en 2012 avait connue une variation comprise entre 1,6 % et 3 % du total des ressources des établissements</p>	<p>Vue la gratuité de l'enseignement que l'état assure, les droits d'inscription à hauteur de 200 DA ne représente que <u>0.26% de la totalité des recettes de la faculté</u></p>		
<p><u>Coût de l'éducation ou budget moyen alloué par étudiant (budget de fonctionnement / étudiants)</u> A titre de comparaison en France un étudiant à l'université coûte en moyenne 8 000 euros par an à l'État, contre 21.000 euros dans les grandes écoles et les instituts</p>	<p><u>78 723,91 DA par an : somme à versé par étudiant si l'éducation était payante</u></p>		
<p><u>Le taux d'encadrement</u> En France le taux d'encadrement s'élève à 5,6 % dans les universités et 14,8 % dans les grandes écoles et instituts</p>	<p><u>3% pour les 3années c'est-à-dire une moyenne de 30 à 32 étudiants par enseignant</u></p>		

⁴ Informations tirées du conseil de la faculté pour 2011, 2012, 2013

4-2 La Demande en enseignement supérieur de la faculté :

L'étude de La demande en enseignement supérieur de la faculté a été réalisée par l'administration d'un questionnaire, composé de 23 questions ouvertes et fermés selon l'échelle de LIKERT, cette enquête était censée identifier le profil des étudiants par la technique d'auto administration en traitant trois thèmes :

- Identification de la personne
- Etat des lieux sur le parcours éducatif antérieur
- Identification des catégories socio professionnelles des parents et ressources

5) Résultat de la 1^{ère} enquête sur la demande

5-1 Taux des réponses manquantes

Pour les 101 questionnaires retenus certaines questions sont restées sans réponse en particulier celles ayant attiré à l'aspect financier et où le taux des non répondant avait atteint 48.5% ce qui représente le taux le plus élevé des réponses manquantes, en deuxième position vient la question liée au choix de la faculté avec un taux de non répondant de 37.6% ceci peut être interprété par le fait que grand nombre d'étudiants ne sont pas objectifs dans leurs choix, ou ils sont mal orienté de la part de la faculté d'où le rôle de l'université dans l'orientation des nouveaux bacheliers.

5-2 Caractéristiques de la demande

L'échantillon valide affiche une légère dominance féminine à hauteur de 52.5% de filles contre 47.5 % de garçons avec une moyenne d'âge de 21 ans dont 6% d'entre eux sont mariés et enfin 95 % résident à Oran.

5-3 Origine sociale

En retenant la classification des CSP établit par l'INSEE on trouve que les étudiants de l'échantillon ont pour la majorité des pères issus de la catégorie socioprofessionnelle (CSP+) favorisée à haut revenu soit 56.5% et 40% d'entre eux ont des pères qui appartiennent au (CSP-) défavorisée à faible revenu, alors que plus de 80% des mères sont inactives.

5-4 La bourse universitaire

77.2 % des étudiants bénéficient d'une bourse universitaire ceci veut dire qu'ils ont des parents qui disposent d'un revenu mensuel net cumulé inférieur ou égale à 5 fois le salaire national minimum garanti soit inférieur ou égale à 90000 DA, le reste soit 22.8% ne jouissent pas de bourse donc ils ont des parents qui réalisent un revenu net cumulé supérieur à 8 fois le salaire national minimum garanti soit plus de 144000 DA.

L'utilisation du tri croisé a permis de déduire que:

23% des étudiants enquêtés cumulent étude et travail ce qui fait une estimation de 1 étudiant sur 4 qui travail, cependant le taux de ceux qui travail dans un domaine différent de leurs études s'élève à 57%. Par ailleurs et que 73.6 % des étudiants qui travail ont une origine sociale aisé c'est-à-dire que ceux qui sont issu de parents relevant de la catégorie cadres et professions intellectuelles accèdent très tôt au monde du travail

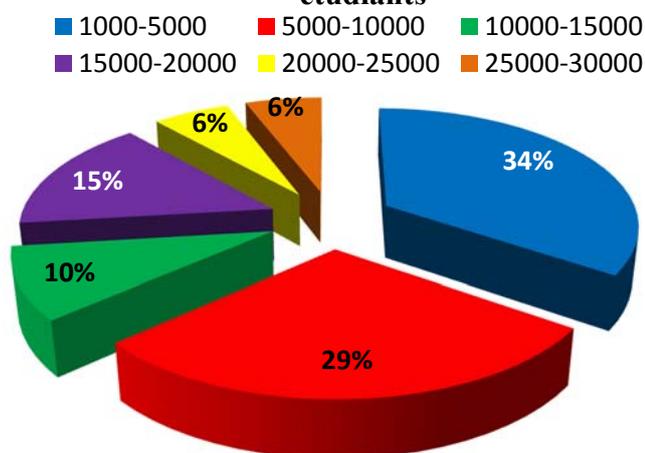
Encore une fois le tri croisé à permis de voir la diversité des ressources de financement et il en ressort que :

- 64% ont une origine de financement partagée entre l'aide publique et familiale.
- 14% des étudiants travaillent et perçoivent la bourse, ce type d'étudiants pourrait avoir trois ressources de financement à savoir : le revenus de l'activité qu'ils exercent, les aides familiales et les aides publiques c'est-à-dire la bourse.
- 13% des étudiants n'ont ni travail ni bourse, c'est-à-dire que leurs principale ressource se limite aux aides familiales.
- En dernier lieu, figure les étudiants qui n'ont pas de bourse mais recours au travail pour subvenir à leurs dépenses avec un taux de 9%

5-5 Dépenses mensuelles par étudiant :

En ce qui concerne la moyenne des dépenses mensuelles et malgré que cette question affiche plusieurs réponses manquantes, la majorité des répondants soit 34% estiment avoir une dépense mensuelle comprise entre 1000 DA et 5000 DA. En deuxième lieu 29% disent que leurs dépense mensuelle se situe entre 5000 DA et 10000 DA tel qu'il est démontré dans la figure 2, alors qu'en France le budget mensuel moyen des étudiants varie entre 500 et 900 euro selon qu'ils soient sans activité ou en emploi et boursier ou non boursier.

Figure 2 : Niveau des dépenses mensuelles des étudiants



6) Méthodologie de L'enquête sur le devenir des diplômés

6-1 Le questionnaire

L'enquête sur le devenir des diplômés était réalisée par l'administration d'un questionnaire comportant 71 questions et qui était élaboré sous trois formes à savoir :

- Électronique via internet
- En support papier
- Et forme dépliant, seulement il est à noter que c'est la forme dépliant qui était le plus utilisé vue les avantages qu'elle présente.

6-2 La population mère

La population concernée représente (les licenciés de la (F.E.G.C.d'Oran) d'une année donnée) et en prenant comme année universitaire de base 2012/2013 ou la population mère était 1601 licenciés, et vu le nombre restreint de diplômés, cette population sera considérée comme une population fini.

6-3 Echantillon et représentativité

L'échantillon retenu est composé de 100 diplômés en licence sur lesquelles le questionnaire a été administré. Reste maintenant à savoir si cet échantillon est représentatif ou pas.

La représentativité est appréciée par le calcul de 2 indicateurs fondamentaux à savoir:

a) La taille de l'échantillon (n) :

De même, le calcul de la taille de l'échantillon prend en considération 2 éléments :

- (e) la marge d'erreur tolérée, dans nos calculs elle s'élève à 10 %

- Et (s) le degré de confiance fixé ici à 95 %

La taille de l'échantillon est tout simplement l'inverse de la marge d'erreur au carré ce qui nous donne exactement 100 diplômés.

$$n = 1 / (e)^2$$

$$n = 1 / (0,1)^2$$

$$n = 100 \text{ diplômés}$$

Ceci veut dire qu'un échantillon de 100 diplômés est représentatif dans la mesure ou le risque de se tromper de + ou - 10% serait estimé à 5%.

b) Le taux de sondage (t) :

Ce taux est tout simplement le rapport entre la taille de l'échantillon et celle de la population :

$$t = n / N * 100$$

$$t = 100 / 1601 * 100$$

$$t = 6,24\%$$

Ceci veut dire que cette étude est censée enquêter un diplômés sur 16.

6-4 Les thèmes abordés et objectif de l'enquête

Réalisé au cours de l'année 2014/2015 le questionnaire abordait les thèmes suivants:

- Fiche signalétique et cursus scolaire et universitaire
- Parcours professionnel
- Opinions sur la formation et l'insertion professionnelle

L'enquête avait pour objectif la production d'informations sur les modalités d'insertion professionnelle notamment (la durée de recherche de l'emploi, les fonctions occupées, le statut des enquêtés, le secteur d'activité ...etc.

86.51% tel est le taux des réponses valides qualifié comme satisfaisant et permet une analyse significative selon les paramètres retenus par l'observatoire de la vie étudiante en France.

7) Les résultats de l'enquête sur le devenir

7-1 Caractéristiques de l'échantillon

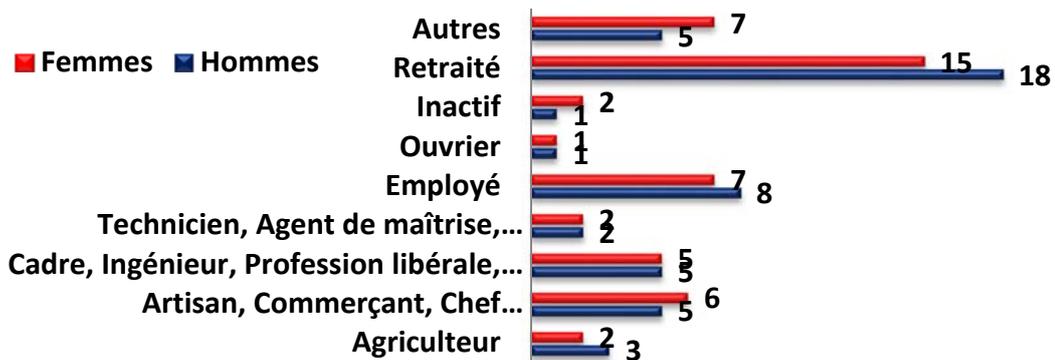
Dans l'étude des caractéristiques des diplômés trois aspects sont pris en considération à savoir :

- a) Le profil démographique qui met en relief trois éléments, dont le genre qui fait apparaître des parts presque égales avec quand même une légère prédominance**

masculine soit 51% de garçons contre 49% de filles, cet échantillon présente comme deuxième élément une moyenne d'âge de 29 ans enfin le troisième élément concerne le lieu de résidence montrant ainsi que 96% des diplômés de l'échantillon ont la wilaya d'Oran comme résidence.

b) **L'origine sociale**, en retenant la CSP des pères on trouve que 32% seulement des étudiants relèvent de pères appartenant à la CSP favorisée à haut revenu le reste soit 53% sont issu de père relevant de la CSP défavorisé c'est-à-dire à faible revenu. Cependant l'analyse par tri croisé du genre et CSP des pères fait apparaître une grande similitude tel quelle est démontré dans le schéma suivant :

Figure 3: Répartition par genre et par CSP du père



Cette même similitude est constatée lorsqu'il s'agit des CSP des mères.

c) **Parcours scolaire et universitaire**

- **Le parcours scolaire** : l'étude du parcours scolaire traite essentiellement les points suivants :

1) **la série du bac** : de l'échantillon ressort deux séries de baccalauréat dominantes à savoir:

La série gestion économie avec un taux de 45% et la série sciences et vie avec 36% comme taux.

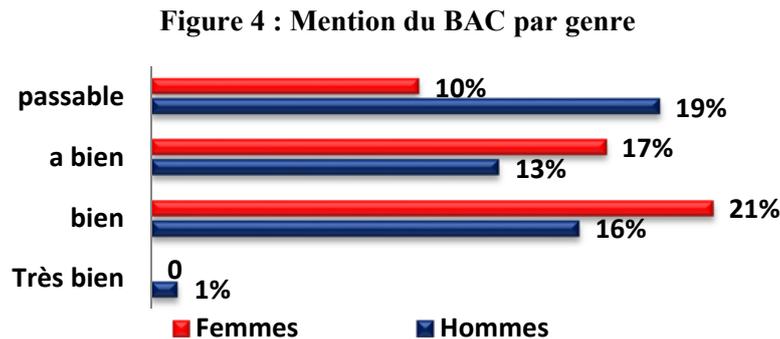
Il faut dire que la série du bac est fonction des conditions d'accès à la faculté, Ou on trouve la série gestion économie en 1^{ère} priorité puis viens ensuite la série sciences et vie.

2) **la mention du bac** : Notons que l'analyse de la mention obtenu au bac nous conduit à dire qu'on est en face d'un échantillon brillant puisque:

- 37% ont une mention Bien

- 31% A Bien
- Et 30% passable

Soulignons que le croisement de la mention avec le genre (Figure 4) montre que les femmes font partie dominante lorsqu'il s'agit des mentions (Bien et A Bien) tandis que les hommes dominant dans le niveau moyen (passable).



- **Le parcours universitaire** : Les profils dominants sont par ordre d'importance comme suit:

49% présentent le profil de financier, 22% ont un profil comptable et 15% sont de profil gestionnaire.

7-2 Le devenir des licenciés

L'enquête montre qu'une année après l'obtention de la licence :

- 32% des diplômés en licence étaient toujours à la recherche d'emplois (chômeurs),
- 24% poursuivaient leurs études à plein temps, composé en majorité par des femmes tandis que les diplômés préparés étaient soit le Master ou le magistère.
- 17% des licenciés combinaient entre étude et travail.
- Et 25% étaient en situation de travail.

Ceci implique que 42% des diplômés ont réussi à trouver du travail dès la 1^{ère} année d'obtention de la licence, alors que 25% d'entre eux sont des hommes par contre les femmes ne représentent que 17%.

Ce qui nous donne une durée moyenne d'accès au 1^{er} emploi de 16 mois.

En ce qui concerne le mode d'obtention de l'emploi, la contribution du réseau relationnel demeure la plus importante comparée avec le passage des concours professionnels ou par le biais des bureaux d'embauche avec les taux respectifs 20%, 17% et 16%.

7-3 Description du premier emploi occupé

Nous nous contenterons dans cet article de décrire uniquement le premier poste occupé après la licence.

a) La catégorie socioprofessionnelle

Concernant la CSP, seulement 15% ont accédés au poste de cadre, tandis que la majorité soit 58% sont de simple employés notons qu'une grande similitude est toujours constatée entre les genres.

b) La stabilité de l'emploi

Pour la stabilité de l'emploi: l'étude montre que 45% des contrats sont précaires puisqu'il s'agit de CDD et des contrats de saisonnier, de vacataires et d'apprentissage, ce type de contrat offre des emplois sans perspectives, assortis d'une faible sécurité sociale et risque de déboucher généralement sur du chômage. Par contre, notons quand même que 36% des licenciés ont pu décrocher des contrats stables (CDI).

c) La nature de l'employeur

Le secteur public absorbe 45% des diplômés de la faculté, alors que le secteur privé n'embauche que 31%.

d) Le salaire perçu

Le salaire médian de l'échantillon calculé par moyenne arithmétique serait estimé à 25000 DA.

e) Concordance de la formation avec l'emploi occupé

Par contre 84% des diplômés affirment que la formation universitaire s'accorde parfaitement avec le poste de travail occupé et que 71% d'entre eux sont très satisfait de leurs formation universitaire.

7-4 Changement de poste

Enfin 45% des diplômés ont gardé le même emploi alors que 42% ont changé complètement de travail afin de revoir en hausse leur salaire.

Conclusion :

En guise de conclusion il s'avère que 2 hypothèses sur 3 sont confirmées :

Hypothèse 01 : On peut dire que le **diplôme de licence en Sciences économiques, Sciences de gestion et Sciences commerciales émet un signale favorable quant l'accès à l'emploi**

Puisqu'au final 88% des diplômés ont trouvé du travail dont 42% ont travaillé dès la première année de leur sortie de l'université.

Et **Hypothèse 02** : Les emplois occupés par les licenciés de la faculté des sciences économiques, des sciences de gestion et des sciences commerciales sont en adéquation avec la formation universitaire reçus, Puisque 84% d'entre eux le confirment.

Pour les recommandations :

- 1) Nous proposons de doter l'université par un observatoire de suivi et d'accompagnement des étudiants.
- 2) Nous proposons également de Responsabiliser les universités par l'adoption de lois qui les obligent à publier certains indicateurs d'insertion professionnelle de leurs diplômés de façon périodique.

Bibliographie

Revues

- Réseau national des observatoires « La mesure de l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieure –enjeux, méthodes et indicateurs» Les Cahiers de RESOSUP - N°1 octobre 2008
- Jean Vincens « l'insertion professionnelle des jeunes à la recherche d'une définition conventionnelle » Revue formation emploi N°60- 1996
- JAROUSSE « l'économie de l'éducation, du capital humain à l'évaluation des processus et des systèmes éducatifs » 1991 Perspectives documentaires en Education N° 23
- Edouard Poulain « le capital humain, d'une conception substantielle à un modèle représentationnel » Revue Economique. Volume 52, N°1, 2001
- T.SCHULTZ, Investemnt in human capital, the american review, vol 51, N° 1, 1961
- Zineddine Berrouche et Youcef Berkane « la mise en place du système LMD en Algérie : entre la nécessité d'une réforme et les difficultés du terrain » revue des sciences économiques et de gestion N° 7 (2007)

Ouvrages

- OCDE « du bien être des nations : le rôle du capital humain et social » les éditions de l'OCDE, paris, mai 2001.
- Michaela Martin et Antony Stella « Assurance qualité externe dans l'enseignement supérieur, les options »UNESCO paris 2007
- John VAIZEY « Economie de l'éducation » Les éditions ouvrières. Paris 1964.
- G.S.Becker, human capital, A théorectical and empiricial analysis, columbia University, new york, 1964
- Feres Belghith, Lorraine Bruyand, Mathilde Ferro, simon Le Corgne, Elise Verley, Carole Waldvogel « Observatoire national de la vie étudiante » 7ème édition novembre 2013
- Jane Knight et Hans de Wit, OCDE (organisation de coopération et de développement économique), « qualité et internationalisation de l'enseignement supérieur » Imhe, paris, 1999